

# Bulletin RIFT

recherche  
intervention  
formation  
travail

numéro 17 / octobre 2015

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.

Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.

edito  Marc Durand &  
edito Germain Poizat



Pendant l'année universitaire 2015-2016, le RIFT organise six conférences dont quatre sont consacrées au thème général : « Technologies éducatives et formation des adultes ». Sous le vocable « technologies éducatives » nous regroupons ici les *serious games*, la réalité virtuelle, la vidéo-formation, la simulation, la réalité augmentée, les plateformes d'apprentissage en ligne, les communautés virtuelles d'apprentissage, ainsi que toutes leurs hybridations possibles...

Ce choix d'un cycle de conférences, tient à ce que beaucoup de questions se posent quant à l'usage de ces technologies en formation, leur impact. Ces questions sont d'autant plus pressantes que la tendance à recourir à ces technologies s'accroît. Ceci s'explique en partie par le fait que l'éducation des adultes concerne des acteurs en prise immédiate avec les évolutions sociales et professionnelles, et que les formations sont souvent conduites dans le cadre d'actions finalisées par ces évolutions. Le développement des technologies éducatives est d'ailleurs massivement soutenu financièrement et politiquement par les entreprises et les institutions, qui peuvent ainsi « objectiver » leur investissement dans la formation.

Ce que certains appellent « industrialisation de l'éducation et de la formation » a un rôle non négligeable dans la diffusion et l'intérêt croissant pour les technologies éducatives au sein de ce qui est souvent désigné comme une « société de la connaissance ». Pour certains spécialistes en prospective, l'enjeu est de « former la main d'œuvre de la troisième révolution industrielle » et de basculer vers « une éducation décentralisée » en profitant notamment des opportunités offertes par les technologies numériques. Pour d'autres, les technologies sont des catalyseurs du changement et une promesse de « révolution éducative ». Elles ouvrent en tout cas de nouvelles opportunités d'apprentissage rompant avec les démarches traditionnelles en créant de nouvelles niches pour ces apprentissages. Plus largement,

il est possible qu'avec les technologies numériques, s'opère un changement de paradigme dans la société, produisant une réorganisation globale et complexe des manières de s'informer, de se former, de communiquer, d'accéder aux biens, aux services et aux savoirs.

Les formateurs d'adultes ont à s'interroger sur ce changement radical des modèles d'organisation et de fonctionnement des environnements, et sur l'apparition de systèmes hybrides (techniques et sociaux) qui transforment profondément les rapports au monde et à l'action, et recomposent les rôles des acteurs de la formation. Ils sont confrontés à des questions de plus en plus complexes, telles que l'explosion des apprentissages non formels, la formation tout au long de la vie, l'apprentissage coopératif, la caducité des savoirs, le recul des formations traditionnelles, l'attrait pour les dispositifs favorisant un apprentissage sur la place de travail, la conception de formations réactives...

Deux grands « secteurs » du domaine de l'éducation des adultes sont massivement concernés par ces transformations : a) la formation professionnelle, et b) l'éducation tout au long de la vie.

Dans le secteur de la formation professionnelle, les dispositifs s'inscrivent aujourd'hui massivement dans un espace intermédiaire entre travail et formation. Ils sont souvent pensés avec la double exigence de rapprocher la formation du travail (formation sur le lieu du travail, stage, simulation...) et de prendre du recul par rapport au travail (analyses du travail, échanges de pratiques, pratiques réflexives...).

Suite en page 2...

Ceci a des conséquences variées comme par exemple celle de rapprocher les personnes en formation initiale des lieux de travail, mais aussi celle d'éloigner de ce travail les personnes en formation continue dans le cadre de stages hors entreprise. Une des solutions pour tenir cette double exigence réside indéniablement dans le recours aux technologies numériques soit dans le but d'accompagner/compléter les dispositifs existants, soit dans celui de leur faire jouer le rôle d'espaces intermédiaires dans lesquels sont simultanément convoqués le travail et la formation.

Le secteur de l'éducation tout au long de vie fonde lui-aussi des espoirs dans les technologies éducatives. Celles-ci pourraient permettre d'opérationnaliser cette notion d'éducation tout au long de la vie qui a été critiquée pour en être restée au stade du slogan politique. Dans les débats des trente dernières années - et particulièrement dans ceux de la dernière décennie - cette notion et perspective éducative a pris une place de choix. Inspirée par Jacques Delors, la notion d'éducation tout au long de la vie est apparue significativement dans le Livre Blanc de l'Union Européenne intitulé "Croissance, compétitivité, emploi : les défis et les pistes pour entrer dans le XXI<sup>ème</sup> siècle" (1993), et a d'abord trouvé sa justification dans un cadre économique et politique, dont les objectifs sont la compétitivité, l'employabilité et l'adaptabilité des « forces de travail ». L'idée défendue était qu'il fallait développer, généraliser et systématiser l'éducation permanente et la formation continue pour répondre au besoin croissant, appelé à devenir plus pressant encore dans l'avenir, de recomposition et de construction permanente des connaissances et des savoirs. Mais l'éducation tout au long de la vie a aussi pour ambition de concerner toutes les formes d'apprentissage : a) les apprentissages formels dans les institutions de formation, b) les apprentissages non formels en dehors des établissements de formation institutionnalisés - sur le lieu de travail, dans des organismes et des associations, au sein d'activités sociales, dans la poursuite d'intérêts sportifs ou artistiques, et c) les apprentissages informels, qui ne sont pas entrepris intentionnellement et « accompagnent » incidemment la vie quotidienne. Ainsi l'éducation tout au long de la vie porte en elle une double exigence utilitaire et émancipatrice (ou non utilitaire) et son intérêt réside dans la mise en synergie de ces différents modes d'apprentissage. Il dépend aussi d'un positionnement qui ne concerne pas seulement la carrière professionnelle (« *lifelong* »), mais qui se généralise à tous les domaines de la vie (« *lifewide* ») en traversant toutes les pratiques sociales (travail compris) dans lesquelles ces différents modes d'ap-

prentissage sont supposés se produire. Les nouvelles technologies offrent, dans cette perspective d'éducation tout au long de la vie, des opportunités d'apprentissage « quand il est nécessaire », « quand l'apprenant est disponible », et pas uniquement dans des programmes fixes et pré-établis. Les technologies mobiles et sans fil sont exemplaires de ces promesses nouvelles, qui permettent d'apprendre, quel que soit l'endroit où on se trouve et l'heure du jour ou de la nuit : à la maison, au travail ou dans une bibliothèque, pendant les déplacements quotidiens ou occasionnels, au centre commercial, et aussi dans les écoles et les universités. Mais pour que les apprentissages soient possibles, ces technologies éducatives doivent être adaptées au contexte de leur utilisation (e.g., supports, modalités d'interaction, logiques de dialogues...) : il ne suffit pas de les disséminer pour solutionner pour solutionner la question de l'apprentissage.

Ce bref survol de problématiques de formation en lien avec les technologies éducatives montre qu'il y a un réel enjeu à rendre accessibles les connaissances scientifiques actuelles dans ce domaine où la seule constante est le rythme rapide de son changement. Ces connaissances peuvent être regroupées en quatre grandes orientations : le développement d'outils et l'étude des processus cognitifs à l'oeuvre lors de l'apprentissage avec supports numériques, l'analyse des usages sociaux des technologies, l'étude des finalités éthiques et sociopolitiques, l'analyse critique des conditions de production des savoirs.

Ni ce texte d'introduction, ni le cycle de conférences RIFT ne prétendent à l'exhaustivité sur cette vaste thématique des technologies éducatives, de même que sur ses rapports avec l'éducation des adultes. Nous avons pensé ce cycle de conférences comme devant apporter des éléments de connaissance en lien avec les différentes questions identifiées ici (ainsi sans doute que d'autres non formulées dans cette rapide présentation), et alimenter les débats entre chercheurs, professionnels et usagers des technologies éducatives. Nous l'avons aussi pensé comme devant tenir à distance deux travers encore souvent présents dans le monde de l'éducation des adultes : un rejet de principe plus viscéral que rationnel et argumenté envers ces technologies éducatives, et symétriquement un attrait inconditionnel voire addictif et dépourvu de sens critique.

Conférence publique, 13 mai 2015

## Conception d'environnement capacitant et formation

Christine Vidal-Gomel (Université de Nantes)

Cette conférence proposait de présenter et de discuter la notion d'environnement capacitant, élaborée par Pierre Falzon à partir des apports de l'économiste A. Sen (1999). Cette notion conduit à redéfinir les objectifs de l'ergonomie en y incluant le développement. Comment comprendre le développement tel qu'il est ainsi pris en compte ?

Christine Vidal-Gomel a insisté sur différents aspects du développement des sujets qui permettent aussi de questionner la façon dont il est abordé dans le champ de l'éducation et de la formation. Dans un second temps elle a présenté les cadres théoriques à mobiliser pour contribuer à la conception d'environnements capacitants à partir de la formation : d'une part, la didactique professionnelle développée par Pierre Pastré ; et d'autre part le modèle de double régulation de l'activité développé par Jacques Leplat.

Elle a enfin insisté sur la complémentarité dont ces travaux sont porteurs de son point de vue. Cette complémentarité consiste à travailler conjointement les savoirs de la tâche et les savoirs de l'activité, à prendre en compte les relations déterminants-activité-effets et les régulations inscrites dans le cadre des travaux de Jacques Leplat. Deux exemples d'aller-retour entre ces deux cadres ont été présentés, pour montrer comment des déterminants organisationnels de l'activité et la formation interagissent, et comment peut se jouer l'analyse de l'activité pour la formation et pour la transformation de situations de travail, même quand elles s'inscrivent dans des temporalités différentes et ne relèvent pas des mêmes conduites de projet.



Annie Goudeaux

Journée d'étude et d'échanges, 12 juin 2015

## Former par l'art

Organisée le 12 juin 2015 à l'Université de Genève par le laboratoire RIFT, cette journée proposait une réflexion sur les liens étroits que peuvent avoir les pratiques artistiques et l'éducation des adultes dans un sens large. Il s'agissait d'étudier la relation entre l'art et le développement de l'activité humaine dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie à l'écart de conceptions habituelles dans le champ thérapeutique et /ou psychothérapeutique.

Le nombre de participants a été de 87 personnes. Concernant les champs professionnels représentés, les 2/3 du public venaient des milieux professionnels de la formation des adultes et 1/3 des secteurs artistiques ou des professionnels exerçant le métier d'art thérapeute. Les 14 intervenants venaient de milieux de formation artistique, ou d'institutions de formation professionnelle, ou universitaires.

### 1. Problématique de la journée d'étude

La problématique de cette journée portait simultanément sur la pratique artistique en tant que telle, et sur son instrumentation selon des finalités et intentionnalités sociales qui la dépassent, notamment en termes de formation / éducation, d'accompagnement biographique, d'insertion et mobilité sociale, d'acquisition d'habiletés nouvelles ou de comportements innovants.

Le propos n'était donc pas d'envisager l'art pour l'art, ni la perspective d'une pratique artistique amateur qu'effectuent certains adultes durant leurs loisirs, ni celle de formation artistique professionnalisante, mais de considérer en quoi et comment les processus à l'œuvre dans les pratiques artistiques sont capables de mobiliser efficacement des potentiels de transformation d'attitudes, de comportements, d'action, de "compétence à vivre" individuels et collectifs.







## Former par l'art...

### 2. Les apports de la journée d'étude

Globalement cette Journée a mis en évidence que les orientations éducatives et transformatives : a) échappent à une logique utilitariste courante en formation visant des comportements attendus ou des compétences à démontrer, b) diffèrent des offres de formation habituellement classées dans la rubrique « développement personnel ». Il s'agit de formations ayant une orientation et une démarche éducative originale, et les dispositifs conçus dans cette perspective peuvent être qualifiés « d'espaces d'actions encouragées ». Il s'agit de la conception d'environnements dans lesquels s'engagent les personnes en formation, qui définissent sur un mode modeste mais rigoureux des possibles et des impossibles pour les formés, leur laissant toujours un espace de liberté au sein duquel ils peuvent déployer leur imagination productive et leur sensibilité esthétique et artistique. Ces démarches ne minorisent pas l'exigence de technicité artistique, elle en fait au contraire une exigence au service de ses intentions éducatives. Ce type de situation de formation nécessite cependant une position de modestie de la part du formateur, au sens où ce sont les formés qui sont porteurs de leurs propres transformations, et où les effets éducatifs ne sont jamais vraiment assurés en raison des effets différés de ces formations, et de la subtilité des processus en jeu, c) ces modalités rendent difficile la mesure des effets à partir de conceptions et d'outils d'évaluation habituels.



Les captures vidéos des conférences et tables rondes ont été effectuées par l'association Shape Your Future - SYF, engagée dans la mise en visibilité des pratiques artistiques, notamment des jeunes, à Genève et dans le soutien à la professionnalisation des jeunes. (contact : [syf.association@gmail.com](mailto:syf.association@gmail.com))

Le guidage des participants lors des changements d'ateliers a été assumé par la « Compagnie éphémère des porteurs d'eau » ( groupe clownesque de quatre étudiants de Master FA)

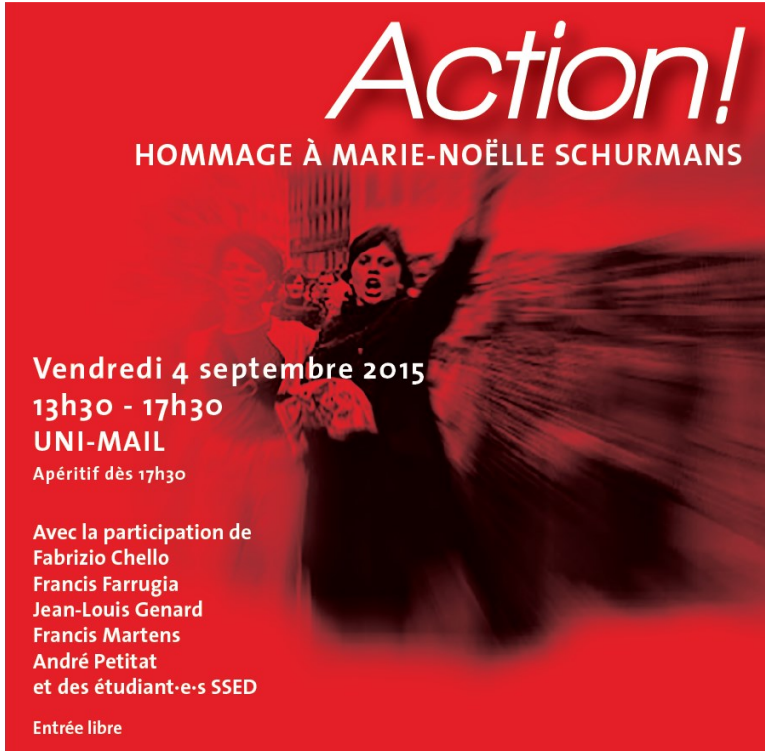
Laboratoire RIFT

Hommage à Marie-Noëlle Schurmans

4 septembre 2015

**Action !**

Le 4 septembre 2015 s'est tenue, à Uni-Mail, une après-midi d'hommage en l'honneur de Marie-Noëlle Schurmans, professeure honoraire depuis le 1er août. Cette hommage était organisé par les membres de son équipe de recherche, Héloïse Rougemont, Caroline Dayer et Maryvonne Charmillot. Marie-Noëlle Schurmans a ouvert les échanges par une conférence intitulée Sociologie de la (mé) connaissance. Des chercheurs, invités pour l'occasion, ont ensuite discuté ses travaux: Jean-Louis Genard, Fabrizio Chello, Francis Farrugia, André Petitat et Francis Martens. Les étudiant.e.s de la formation des adultes ont également participé à cet hommage de façon très engagée à travers des prestations artistiques et des mots d'humour montrant combien les enseignements de Marie-Noëlle Schurmans auront marqué les étudiant.e.s tout au long de sa riche carrière académique.



**Action!**  
HOMMAGE À MARIE-NOËLLE SCHURMANS

Vendredi 4 septembre 2015  
13h30 - 17h30  
UNI-MAIL  
Apéritif dès 17h30

Avec la participation de  
Fabrizio Chello  
Francis Farrugia  
Jean-Louis Genard  
Francis Martens  
André Petitat  
et des étudiant.e.s SSED

Entrée libre

Alain Girardin

DAS-CAS FA 2015-2017  
27 août 2015

## Ouverture des programmes DAS-CAS FA Volée 2015-2017



Le jeudi 27 août dernier, la volée 2015-2017 du DAS-CAS en formation d'adultes s'est réunie à Uni-Bastions pour sa traditionnelle matinée d'ouverture poursuivie par un repas à la terrasse du restaurant du Parc des Bastions.

L'après-midi a permis aux participants au CAS de se familiariser avec les locaux et les outils en ligne proposés par l'Université pendant que les participants au DAS débutaient leur module d'intégration.

Cette nouvelle édition a rencontré un vif succès et toutes les places disponibles, hormis pour quelques inscriptions modulaires, sont occupées.

Les 50 participant-e-s de cette édition 2015-2017 se répartissent ainsi dans les cursus de formation :

- 17 DAS (dont 4 complets, 12 partiels consécutifs à un BFFA et 1 partiel consécutif à un CEDASF)
- 32 CAS
- 1 module isolé.

D'une moyenne d'âge de 43 ans, les participants - 69% de femmes et 31% d'hommes - proviennent principalement des terrains professionnels suivants : formation de base, insertion sociale et professionnelle, action sociale et humanitaire, formation professionnelle et continue, CFF, armée, administration publique, église protestante, hautes écoles et université, secteur médical, secteur bancaire, télécommunications.

Nous leur souhaitons la bienvenue et beaucoup de réussite dans leur parcours de formation.

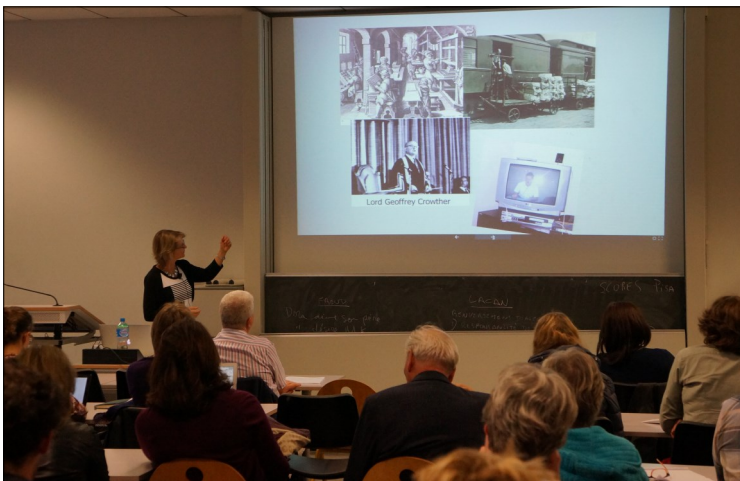
Jérémy Eyme

Conférence publique, 13 octobre 2015

## Le e-learning en formation : De nouveaux défis pour de nouvelles opportunités

Prof. Mireille Bétrancourt, Université de Genève

Il ne fallait pas arriver en retard en ce mardi 13 octobre au risque de ne pas trouver où s'asseoir à la conférence publique organisée par le RIFT. C'est donc salle comble que la Prof. Mireille Bétrancourt (TECFA, Université de Genève) commence son exposé : Si les technologies transforment nos façons d'agir, de communiquer, de quelles façons transforment-elles nos façons de nous former, nos façons d'apprendre ? Ou du moins, qu'elles en sont leurs perspectives et opportunités ? Mireille Bétrancourt nous a proposé d'explorer cette question à partir de trois typologies d'environnements numériques : les *contenus interactifs*, la *simulation et jeux-sérieux* (serious game) et les *communautés d'apprentissage*.



Principal atout des *contenus interactifs*, l'individualisation des parcours de formation grâce, notamment, au suivi de la progression, les feedbacks immédiats gérés par la technologie ou par un tuteur distant. Les *simulations et jeux sérieux*, reprenant les mécanismes des jeux vidéo, favorisent un certain type d'engagement, grâce à l'immersion qu'ils proposent, la gamification ou encore les métalepses (principe de rompre le « 4<sup>ème</sup> mur »). Les *communautés de pratiques* dont la construction est favorisée grâce aux fonctionnalités des dispositifs

technologiques qui permettent de mettre à disposition des ressources, de coopérer à leur conception, de les partager, les modifier, ainsi que les organiser, les gérer en construisant des scénarios et de rendre visible la présence sociale de l'ensemble des membres, favorisent ainsi l'interaction entre pairs (et avec les tuteurs) et la construction collective d'un savoir partagé.

Les dispositifs de formation à distance sont promis à se développer et les perspectives d'usages sont nombreuses et prometteuses d'apprentissage. Le défi à relever pour le E-Learning, se dessine à travers la création de ressources conçues de manière multimodales, s'inscrivant dans une trajectoire de professionnalisation et cela dans une articulation entre présence et distance, réel et virtuel.





Laboratoire RIFT

## **Thèses soutenues : Secteur Académique Formation des Adultes Mai à octobre 2015**

Thèses récemment soutenues, au sein du Secteur Académique Formation des Adultes. Sont présentés les Doctorats obtenus de mai et octobre 2015. Un grand bravo donc à nos nouveaux docteurs !

**Titre : « Analyse de l'activité des scientifiques et professionnels de la bio-production d'extraits végétaux hautement purifiés pour la conception et la mise en œuvre de formations de Peuples premiers Indios. »**

**Auteur : Marie-Hélène Gagneaux**

**Date de la soutenance : 2015**

**Directeur : Marc Durand, Université de Genève**

**Titre : « Exploiting linguistic resources for self-employment: Workplace practices and language use of Thai immigrant entrepreneurs in the German periphery »**

**Auteur : Stefan Serwe**

**Date de la soutenance : 2015**

**Directeurs : Ingrid de Saint-Georges, Université du Luxembourg  
& Laurent Filliettaz, Université de Genève**



Vanessa Rémercy

## Développer un discours d'expérience sur le travail : une analyse des situations d'accompagnement en Validation des Acquis de l'Expérience



Les pratiques d'accompagnement en VAE reposent sur une activité, dont les contours se sont progressivement formalisés par les acteurs du champ eux-mêmes. Alors que des réflexions sont aujourd'hui engagées à l'université pour créer des parcours certifiants de nature à permettre l'accès au métier, une recherche approfondie sur l'activité en situation d'accompagnement VAE peut contribuer à la conception de dispositifs de formation en direction des conseillers chargés de l'accompagnement des candidats. C'est dans cette perspective que se sont orientées nos recherches conduites à l'occasion d'un doctorat en formation d'adultes co-dirigé par Jean-Marie Barbier et Laurent Filliettaz.

A partir d'une observation ethnographique conduite dans un organisme de formation au travail éducatif et social, des entretiens d'accompagnement VAE ont été analysés selon deux perspectives. La recherche s'est d'abord centrée sur les discours d'expérience produits au cours des entretiens. Nous nous sommes intéressés aux caractéristiques de ces discours pour comprendre l'activité qu'ils supposent du point de vue des acteurs, les expériences qu'ils convoquent et les espaces d'activité fictionnels qu'ils font émerger. Les interactions conseiller/candidat au cours des entretiens d'accompagnement ont ensuite été analysées pour comprendre en quoi l'activité dialogale contribue au développement par le candidat d'un discours d'expérience sur son travail.

Différentes configurations prennent place au cours du dialogue entre le conseiller et le candidat (accompagnateur/accompagné, éducateur/éducateur, évaluateur/évalué) mettant en évidence une trajectoire d'engagements pluriels des acteurs dans l'activité. Elles apparaissent comme une source d'étayage au développement de la pensée et du discours du candidat sur son travail. Ces configurations se manifestent par des « voix » mises en scène qui convoquent des expériences passées, anticipées ou imaginées, associées à des espaces d'activité distincts de la situation d'accompagnement (le travail, l'écriture du dossier, le jury). Parce qu'elles permettent au candidat de s'engager dans des « dialogues fictifs » reconfigurant les places endossées par chacun, ces configurations permettent d'appréhender les mouvements interprétatifs du candidat et rendent possible une transformation du point de vue porté sur l'activité professionnelle.



## Développer un discours d'expérience sur le travail : une analyse des situations d'accompagnement en Validation des Acquis de l'Expérience

Un « jeu » s'installe alors entre conseiller et candidat dans « l'espace protégé » de l'entretien d'accompagnement au sein duquel s'organise et s'expérimente une variation des contextes d'énonciation de l'expérience. Ceux-ci favorisent le développement de différentes formes de discours d'expérience sur le travail qui sont susceptibles d'être réinvestis dans les activités cible auxquelles l'accompagnement prépare (l'écriture du dossier et la confrontation avec le jury). Les variations d'adresse fictive induisent des remaniements au niveau de l'activité du candidat. Celui-ci est alors conduit à regarder son activité de travail par les yeux d'un autre. Ce sont là autant d'occasions de configurer son activité de travail par le discours en privilégiant, à chaque fois, un certain point de vue.

Si le développement d'un discours d'expérience sur le travail chez le candidat est amorcé par la pluralité des destinataires auxquels il s'adresse, alors il importe de construire des situations d'accompagnement qui favorisent cette variation des adresses. En tant que ressources de l'activité du conseiller et du candidat, ces configurations apparaissent donc comme un instrument dont l'appropriation par les uns et les autres se présente comme centrale en situation d'accompagnement VAE. A ce titre, il pourrait constituer un outil d'analyse de l'activité précieux à la formation des conseillers.

**Vanessa Rémerly** soutiendra sa thèse le 30 novembre au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris. Assistante depuis 2011 dans l'équipe *Interaction & formation*, ses travaux portent plus généralement sur les apports de la linguistique de l'interaction aux problématiques de la formation des adultes. Elle participe actuellement à deux projets de recherche. L'un est conduit par l'équipe *Interaction & formation* et se centre sur l'activité des éducatrices en crèche dans la perspective de comprendre les processus de construction et de transmission des compétences dans un dispositif d'alternance ; l'autre, mené au *Centre de Recherche sur la Formation* du Cnam, analyse l'activité des professionnels du Handicap Rare en vue de comprendre les processus d'élaboration et de formalisation des savoirs d'expérience.

Vous avez la possibilité de contacter Vanessa Rémerly à l'adresse suivante : [Vanessa.Remery@unige.ch](mailto:Vanessa.Remery@unige.ch)



Vincent Gaillard

## Zoom sur le développement numérique au sein de l'équipe CRAFT, le cas de la conception d'une plateforme contributive

Dans le cadre de la publication d'un ouvrage collectif sur les perspectives anthropo-technologiques en formation des adultes, l'équipe CRAFT souhaite associer une plateforme numérique conçue directement pour venir offrir un complément multimédia au livre. La conception de cette plateforme, constituant l'un des objets principaux de ma mission, se caractérise principalement par sa dimension contributive et sa conception auto-référentielle. Elle entend être a) l'instrument d'un dialogue constructif et constructeur entre les chercheurs et le public, b) une aide à la transformation de posture chez les utilisateurs qui, de « sujets sociaux » sont incités à devenir des « sujets sociaux apprenants », et c) un outil de valorisation de la recherche en éducation.



L'élaboration de ce dispositif demande d'être abordée de manière particulière puisqu'en plus de répondre à des normes et à des tendances d'ergonomie et de design, l'un des enjeux majeurs de la conception de cette plateforme est de pouvoir soutenir l'ouvrage tout en appliquant des fondements théoriques forts. La conception est pensée en prenant en compte une progression et une navigation spécifiques au sein de la plateforme qui se doivent d'être a) en adéquation avec les principes défendus dans l'ouvrage et b) cohérentes entre les différents médias.

Ainsi chaque étape du processus de conception est mise en œuvre par le biais de story boards précis et de maquettes discutés avec les coordinateurs du projet et l'équipe de rédaction de l'ouvrage. Il y a donc un processus d'itérations constant entre la conception du design général et de l'interface utilisateur et la volonté d'offrir un dispositif illustrant concrètement et avec pertinence une approche « centrée activité » afin d'exploiter les caractéristiques de l'objet vidéo.

**Vincent Gaillard** est titulaire d'un Master en Ingénierie pédagogique multimédia (Environnements informatiques pour l'apprentissage des langues) à l'Université de Grenoble et d'un diplôme universitaire en Game Design à l'Université de Lyon (Gamagora). Après avoir occupé le poste de game designer chez Bigpoint Lyon pendant 2 ans il a rejoint l'équipe CRAFT en janvier 2015 pour une année. Il participe à une réflexion d'ensemble sur des dispositifs numériques de formation dans le cadre du programme de recherche technologique et intervient plus spécifiquement dans la conception d'environnements d'apprentissages (numériques ou non) autour de la publication d'un ouvrage collectif sur les perspectives anthropo-technologiques en formation des adultes et le projet « Devenir TRM ».

Vous avez la possibilité de contacter Vincent Gaillard aux adresses suivantes : [vincent.gaillard@unige.ch](mailto:vincent.gaillard@unige.ch)  
[v.gaillard.t@gmail.com](mailto:v.gaillard.t@gmail.com)



Organisation :  
DAS-CAS Formation  
d'adultes

Après-midi de formation continue DAS-CAS FA

## **Le savoir en entreprise :**

### **Denrée négligeable ?**

**Stéphane Jacquemet, Université de Genève & Phronesis Consulting**

**Mardi 17 novembre 2015, de 17h30 à 19h30**

Université de Genève - Uni-Mail, salle M1150

Au cœur des activités pédagogiques de formation continue, le savoir est considéré comme un bien essentiel pour les individus, intervenant dans les parcours de vie et de carrières professionnelles tout autant qu'en matière d'employabilité dans une société de la connaissance. Toutefois, on ne retrouve pas forcément cette position « haute » dès lors que le savoir est discuté au sein de l'organisation. C'est le cas dans des moments charnières de transmissions (encadrement des apprentis, gestion du turn-over sur des postes sensibles, départs en retraite des seniors, etc...) et durant des boucles de développement (mémoire collective, savoir-faire ancien, résolution de problème, etc...) où l'absence de considération collective du savoir apparaît au grand jour.

Quelle place donner au savoir dans l'entreprise ? quelle valeur représente-t-il ? quels dispositifs pour piloter le capital de savoirs déposé dans les mains des individus ? La conférence cherchera à croiser différents points de vue sur la question de la gestion et de la transmission du savoir en entreprise.



[Inscriptions en ligne jusqu'au 13 novembre 2015](#)

Conférence publique

## **L'apprentissage : liaison entre travail et formation**

Organisation :  
Equipe CRAFT

**Prof. Patrick Mayen, Eduter/Agrosup, Dijon -  
Université de Bourgogne Franche-Comté**

**Jeudi 26 novembre 2015, de 17h30 à 19h30**

Université de Genève - Uni-Mail, salle M1150



*Cliquer pour s'inscrire en ligne*

La didactique professionnelle étudie les relations entre travail, apprentissage et formation. Pourtant, l'apprentissage, au sens des conditions et les processus qui conduisent à générer des apprentissages, n'a pas toujours fait l'objet d'un développement suffisant en didactique professionnelle. C'est l'une des raisons qui explique les difficultés qu'on peut rencontrer à penser l'analyse du travail comme première étape de la conception des formations, et à passer de l'analyse du travail à la conception des formations.

Dans cette conférence, on voudrait montrer que les activités d'analyse du travail et de conception doivent être orientées par la question de l'apprentissage. On s'appuiera sur l'analyse des conditions et processus d'apprentissage en jeu dans un ou deux cas de formation professionnelle.

### **Présentation du conférencier**

Enseignant et chercheur, Patrick Mayen s'intéresse à la formation professionnelle, et inscrit dans le courant de la didactique professionnelle. Ses objets de recherche portent tous sur les questions suivantes :

Comment des professionnels deviennent des professionnels compétents?

Comment des personnes apprennent dans et par le travail et dans et par la formation?

Quelles évolutions touchent le travail, les formes d'action, de connaissances et de raisonnement?

Ses chantiers de recherche récents portent sur le travail de conseil en évolution professionnelle et sur les métiers du vivant et leurs évolutions vers une plus grande durabilité, ainsi que sur les évolutions des raisonnements que cela suppose.

Organisation :  
Equipe CRAFT

Conférence publique - Cycle « Technologies éducatives »  
**Les Humanités numériques : un nouveau paradigme pour l'éducation des adultes ?**  
Germain Poizat, Equipe CRAFT, Université de Genève

**Mardi 15 décembre 2015, de 17h30 à 19h30**  
Université de Genève - Uni-Mail, salle M1150

Ce qui est parfois dénommé « tournant numérique » présente des caractéristiques qui impactent frontalement l'éducation : saturation du monde social par les technologies numériques, contexte de choc technologique permanent, mise « à portée de main » du savoir, gigantisme des banques de données, interactivité, structuration en réseaux, immédiateté des échanges, virtualité, ubiquité... Cette invasion de notre quotidien par les technologies numériques s'accompagne d'une mutation globale des savoirs sous toutes leurs formes, qui soulève des questions épistémologiques ardues.

Nous proposons une réflexion relative aux rapports entre éducation et technologies numériques en la situant dans le courant des Humanités numériques (*digital humanities*). Ce courant, qui a marqué l'entrée des sciences humaines et sociales (SHS) dans l'ère du numérique, consiste en une transdiscipline, porteuse des méthodes, des dispositifs et des perspectives heuristiques liés au numérique dans le domaine des SHS (e.g., développement de logiciels libres, big data...). Elle contribue notamment à façonner de nouvelles formes de production et de dissémination des savoirs, à l'intérieur, entre et au delà des disciplines universitaires (e.g., livre augmenté, plateforme numérique dédiée aux controverses). Ce domaine scientifique est constitué a) de recherches mobilisant structurellement des technologies numériques, b) de modèles épistémologiques qui relèvent du concept d'e-science et c) de pratiques de diffusion des résultats scientifiques qui tirent profit de la communication en réseau. De plus, ce courant s'intéresse aux effets du numérique sur l'homme et la société et tente d'en comprendre les enjeux (Stiegler, 2014). L'ambivalence originaire des technologies numériques est notamment débattue: elles assurent la poursuite du processus de développement humain comme extériorisation (Leroi Gourhan, 1964), mais ce-faisant elles peuvent contribuer à « désindividualiser » l'homme et accentuer les processus sociaux de prolétarianisation des savoirs, notamment par leur extériorisation systématique et leur appropriation hégémonique par la sphère économique et industrielle.

Notre conviction est que l'ensemble de la communauté des « travailleurs du savoir » (incluant donc les formateurs) devrait être amenée à rejoindre ce courant des Humanités numériques pour travailler sur des thématiques et des projets communs. Certains domaines d'action et thèmes de réflexion sont d'ailleurs déjà réinvestissables par la communauté éducative au service notamment d'une éducation tout au long de la vie, comme par exemple la circulation/diffusion des savoirs, la prise en compte du numérique comme « environnement de travail généralisé », ou encore la littératie numérique.

Notre objectif au cours de cette conférence, est de présenter ce que révèle le mouvement des humanités numériques et de repérer quelques convergences saillantes entre humanités numériques et éducation. Trois éléments seront ensuite discutés : a) la « re-matérialisation » des questions éducatives à travers la problématique du numérique, b) le définition du rôle du formateur à l'ère du digital, c) la « reconceptualisation » possible de l'éducation tout au long de la vie. Nous verrons enfin, que tout ceci interroge quant à l'opportunité de basculer vers une économie de la contribution, susceptible de mettre fin ou d'entraver la prolétarianisation des savoirs, qui nous semble de moins en moins soutenable, y compris dans les dispositifs à visée de formation professionnelle.



LABORATOIRE RIFT

Conférence publique  
Mardi 15 décembre 2015  
17h30 à 19h30  
Uni-Mail, salle M1150

**Les Humanités numériques :  
Un nouveau paradigme pour  
l'éducation des adultes ?**

Germain Poizat, Equipe CRAFT  
Université de Genève

Informations et inscriptions  
Laboratoire RIFT : [rift-info@unige.ch](mailto:rift-info@unige.ch)  
Site internet : [www.unige.ch/fapse/rift](http://www.unige.ch/fapse/rift)

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

[Cliquer pour s'inscrire en ligne](#)

**Evénements ultérieurs...**  
**Dates à réserver**

**\*Invitation\***

Conférence publique  
Cycle Technologies éducatives

Prof. Christian Licoppe  
Ecole Nationale Supérieure  
des Télécommunications

Mardi 23 février 2016  
Uni-Mail

Organisation  
Interaction & Formation

**\*Invitation\***

Après-midi de formation  
continue DAS-CAS FA

Vanessa Rémerly  
Université de Genève

Mardi 5 avril 2016  
Uni-Mail

Organisation  
DAS-CAS Formation d'adultes

**\*Invitation\***

Conférence publique  
Cycle Technologies éducatives

Prof. Tara Fenwick  
University of Stirling

Mardi 10 mai 2016  
Uni-Mail

Organisation  
CRAFT

**\*Invitation\***

Journée d'étude et  
d'échanges

L'organisation apprenante  
(titre provisoire)

Vendredi 10 juin 2016  
Uni-Mail

Organisation  
RIFT  
DAS-CAS Formation d'adultes

**Le calendrier complet des activités du laboratoire RIFT pour le semestre de printemps 2016 sera disponible dès février 2016.**





Journée d'étude de Raisons Educatives  
**Le partage des savoirs dans les  
processus de recherche en  
éducation**  
Vendredi 5 février 2016

JOURNÉE D'ÉTUDE DE RAISONS ÉDUCATIVES  
ET DE LA SSED  
Vendredi 5 février 2016 | Uni Mail | 9h–17h



**Le partage des savoirs  
dans les processus de recherche en éducation**

Coordination : Florence Ligozat, Maryvonne Charmillot et Alain Muller

La problématique de la journée porte sur les conditions de partage des savoirs qui se développent dans le cadre de processus de recherche impliquant diverses formes de relations entre des praticiens et/ou usagers des institutions d'enseignement et de formation<sup>1</sup> d'une part et des chercheurs, investigateurs de pratiques d'enseignement/apprentissage et/ou de formation, d'autre part.

Au-delà des dispositifs de recherche qui s'inscrivent explicitement dans des approches dites « collaboratives » « coopératives » ou « participatives », il s'agit de proposer une réflexion théorique, épistémologique et méthodologique sur le développement des rapports entre les différents acteurs dans la temporalité des processus de recherche relevant des sciences de l'éducation.

La formulation d'un tel objectif appelle nécessairement une problématisation des termes employés pour désigner les rapports entre les chercheurs et les autres acteurs (« partage », « collaboration », « coopération », « participation », etc.) pour échapper aux implicites liés à leur polysémie. Par ailleurs, il semble inévitable de considérer les rapports entre les acteurs des processus de recherche sous l'angle des théories et modèles sous-jacents, de leurs finalités, mais aussi de leurs retombées effectives.

Une telle ambition pourra paraître bien vaste, en regard de la pluralité du champ des recherches en sciences de l'éducation et des profils de recherches qui s'y déploient. Sans prétendre à une couverture exhaustive des différents types de recherches menées dans le domaine, cette problématisation nous paraît pouvoir être ancrée dans un panel d'études de cas traitées par les contributeurs de l'ouvrage. En les invitant à (re)questionner les rapports entre chercheurs et praticiens/usagers développés dans la temporalité d'un (ou plusieurs) processus de recherche qu'ils ont eu l'occasion de mener, nous proposons de créer les conditions d'une réflexion sur le « partage des savoirs » entre chercheurs et acteurs d'instances socio-éducatives.

[infossur.unige.ch/fapse/publications-ssed/RaisonsEducatives/Journees.html](http://infossur.unige.ch/fapse/publications-ssed/RaisonsEducatives/Journees.html)

<sup>1</sup> Cette formule pourrait surprendre. Nous aurions pu parler seulement de « praticiens » ou « professionnels en prise directe avec le travail d'éducation, d'enseignement et/ou de formation », mais avec le terme « usagers des institutions d'éducation et de formation » nous souhaitons inclure (ou ne pas exclure a priori) les processus de recherche portant sur les apprentissages scolaires et/ou expérimentiels (informels), impliquant une relation entre chercheurs et apprenants directement.



## Calendrier Activités et manifestations

Cycle de conférences du Groupe Genevois de  
Philosophie

**Public - Privé**

**Nouvelles frontières ?**

2015 - 2016

Depuis les analyses d'Hannah Arendt sur l'émergence du « social » dans les conceptions modernes de la société, en passant par le slogan des féministes des années 70 : « le personnel est politique », les frontières entre le public et le privé ont toujours fait l'objet de débats. Certes, nos démocraties libérales, soucieuses de protéger la liberté des individus, continuent d'être articulées sur la distinction entre ces deux sphères. Mais les études genre notamment ont interrogé cette séparation, tant du point de vue moral que politique. Par ailleurs, si la modernité a inventé l'intimité, les nouvelles technologies de l'information et de la communication menacent aujourd'hui la protection de notre sphère privée. Elles autorisent aussi une exhibition de l'intime qui transforme le rapport à soi. Cette inflation du discours de l'intimité correspond pour certains à un effacement du politique ; le privé, dans le monde contemporain, prendrait progressivement le pas sur le public. Qu'en est-il alors aujourd'hui de l'espace commun : espace au sens géographique - la ville, le monde naturel que nous partageons- mais aussi espace au sens politique ? Ne devrions-nous pas nous soucier davantage du bien commun et de ce lieu où, de Kant à Rawls et Habermas, les individus sont invités à transcender leurs singularités en vue d'un exercice public de la raison ?

### Renseignements et inscriptions :

e-mail: [Janette.Friedrich@unige.ch](mailto:Janette.Friedrich@unige.ch)

page-web: <http://www.unige.ch/fapse/friedrich/index.html>

**PUBLIC PRIVÉ**

nouvelles frontières?

Conférences philosophiques  
18h15-20h  
Uni Mail, salle M 2170  
28 septembre 2015  
26 octobre 2015  
23 novembre 2015  
25 janvier 2016  
7 mars 2016  
11 avril 2016  
2 mai 2016

**Groupe Genevois  
de  
Philosophie**



## Calendrier Activités et manifestations

# Cycle d'ateliers interdisciplinaires Regards croisés sur la petite enfance 2015 - 2016

### Objectifs

Les ateliers ont pour objectif d'encourager les rencontres entre chercheurs et praticiens actifs dans le domaine de la petite enfance. Chaque atelier est conjointement préparé et organisé par une équipe de recherche de l'Université de Genève et des membres des équipes éducatives du secteur Université. Les ateliers incluent des exposés et des temps d'échanges avec les participants. Ils permettent d'explorer des questions vives relevant aussi bien du développement des enfants que des enjeux de formation professionnelle des éducatrices et éducateurs de l'enfance.

### Horaire et lieu

Les ateliers ont lieu durant trois jeudis, de 19h15 à 21h15, dans les locaux d'Uni Mail, 40 bd du Pont-d'Arve, salle R070.

### Participation et inscription

Le cycle d'ateliers est ouvert à toute personne intéressée, dans la limite des places disponibles. La participation est gratuite. Les participants sont invités à s'inscrire à un ou plusieurs ateliers en envoyant un courriel à l'adresse suivante : [secteureve-rectorat@unige.ch](mailto:secteureve-rectorat@unige.ch)

L'inscription doit être effectuée au plus tard une semaine avant chaque atelier.

### Prochains ateliers

- **Jeudi 3 mars 2016**

De nouvelles perspectives pour travailler avec la littérature enfantine en contexte préscolaire

- **Jeudi 19 mai 2016**

Le bilinguisme en institution de la petite enfance... entre richesse et complexité





## Calendrier Activités et manifestations

Christopher Parson

### Journée d'échange CRFBA **Formation de base et participation citoyenne** Vendredi 27 novembre 2015 Le Courtil, Rolle

Cette journée a pour objectif principal d'aborder les enjeux pour la formation de base de la participation citoyenne des adultes en Suisse, y compris les adultes issus de la migration. Quelles valeurs, quel modèle de société sont promus implicitement et explicitement par nos activités de formation ? Nous proposons deux axes de réflexion :

1. Quelles sont les offres de cours dont le contenu aborde explicitement la participation citoyenne ?
2. De manière transversale, comment est-ce que notre manière de travailler et d'organiser nos activités favorise-t-elle une meilleure participation citoyenne des adultes ?

La journée commencera par un rappel des enjeux politiques de la participation citoyenne par **Jacques-André Maire**, Conseiller national et membre de la Commission parlementaire de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC).

Ensuite, une conférence du **Prof. Gianni D'Amato**, Directeur du National center of competence in research (NCCR on the move) et du Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM), à l'Université de Neuchâtel. La deuxième partie de la matinée sera consacrée à de brèves présentations de projet ou de dispositif par 3 associations actives sur le terrain. Un moment d'échange et de débat avec le public clôturera la matinée.

L'après-midi sera consacré à un travail participatif en atelier. A partir de présentations d'offres de cours, les participants chercheront à dégager les lignes de forces de leurs activités en rapport avec les enjeux de la participation citoyenne et démocratique.

La modération de la journée est assurée par **Stéphane Jacquemet**, chargé d'enseignement en Formation des adultes à l'Université de Genève et formateur/consultant chez Phronesis Consulting.

#### Renseignements et inscriptions

<http://crfba.ch/participation/>







la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Laurent Filliettaz

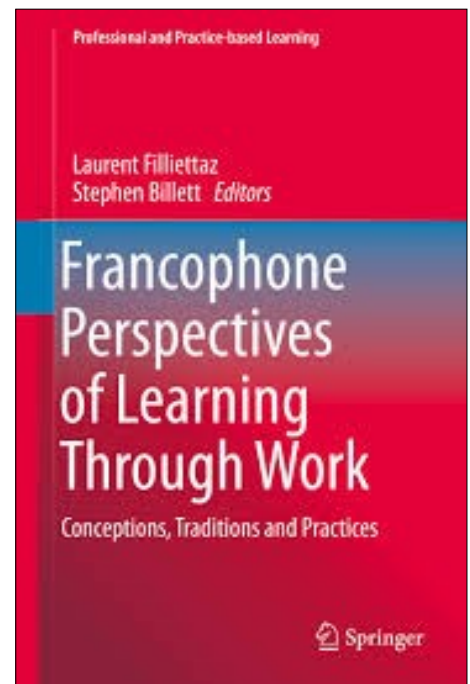
## Francophone Perspectives of Learning Through Work

(Dordrecht, Springer, 2015)

As English has become the dominant language of scholarship, there is a growing risk that concepts, traditions and practices from outside the Anglophone world will become underrepresented, ignored or even lost. For instance, accounts of learning through and for work have predominantly been advanced through accounts in English. Yet, workplaces as sites for learning have long been emphasised in the Francophone world, which has developed distinct traditions and conceptions of associations between work and learning (e.g. ergonomics and professional didactics). Yet, whilst being accepted and of long standing in the Francophone world, these conceptions and traditions, and the practices supporting them are little known about or understood in the Anglophone world, which is the dominant medium for scientific and educational discussion. This book seeks to address this problem through drawing on Francophone accounts from France, Switzerland and Canada that make accessible and elaborate these traditions, conceptions and practices through examples of their applications to occupationally related learning. These accounts offer variations and culturally specific developments of these traditions, but collectively emphasize a preoccupation with how both work and learning need to be understood through situated considerations of persons enacting their work practice. In this way, they offer noteworthy and worthwhile contributions to contemporary global considerations of learning through work.

**Sous la direction de**

Laurent Filliettaz et Stephen Billett

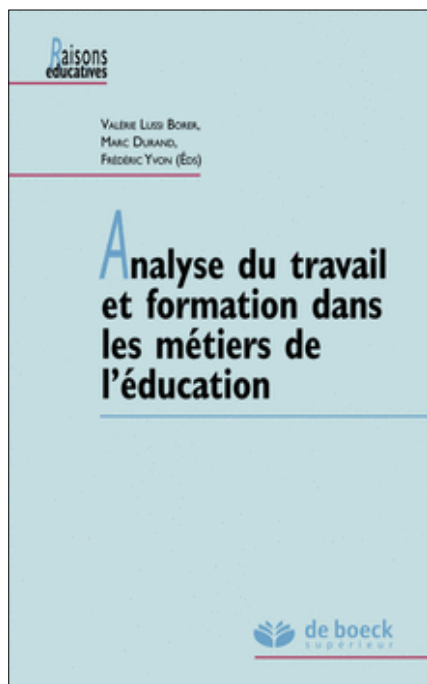




Marc Durand

## Analyse du travail et formation dans les métiers de l'éducation

(Bruxelles, De Boeck, 2015)



Dans cet ouvrage dialoguent des chercheurs qui ont opté pour une démarche d'analyse du travail dans une visée de formation. Pour ce faire, ils se sont inspirés des concepts et méthodes des sciences du travail et les ont adaptés à de nouveaux objectifs : susciter chez les acteurs éducatifs des apprentissages et un développement professionnels en s'appuyant sur une description clinique et concrète de l'activité en situation. Les acteurs n'entrent ainsi plus dans la profession par des savoirs ou par le seul retour réflexif, mais par une construction médiatisée de l'activité professionnelle réalisée.

Pourquoi et comment ces chercheurs expliquent-ils leur recours aux méthodes développées dans les sciences du travail ? En quoi les sciences du travail permettent-elles de (re)penser la formation en termes d'espaces ou environnements, d'objets, d'outils, de pratiques de formation ? Quelles répercussions une formation privilégiant une « entrée activité » ou « l'objet activité humaine » pourrait-elle avoir sur la professionnalisation des acteurs et des pratiques éducatives dans le champ de l'enseignement scolaire, de la petite enfance et de la formation des adultes ?

Ces questions sont ici problématisées selon des points de vue théoriques et méthodologiques contrastés. Elles visent à dresser un état des lieux des possibilités et des limites inhérentes à ces convocations du travail et à son analyse en formation professionnelle dans les métiers de l'éducation et de la formation.

**Sous la direction de**  
Marc Durand, Valérie Lussi et Frédéric Yvon



la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Mireille Cifali

## Processus de création et processus cliniques

(Paris, Presses Universitaires de France, 2015)

Aujourd'hui, plusieurs courants scientifiques prennent l'art comme objet de recherche et établissent des correspondances entre le travail du chercheur et celui de l'artiste. Dans cet ouvrage, des universitaires qui inscrivent leurs approches dans les sciences humaines cliniques questionnent les connexions entre processus de création et processus cliniques. Ils analysent la façon dont le recours à des dispositifs d'enseignement, qui font entrer l'art dans la formation, rend possible des déplacements et des remaniements chez celles et ceux qui se forment. Que ce soit par le théâtre, la vidéo, la danse ou la poésie, l'expérience montre en effet la portée transformatrice de ces médiations. Se découvre alors une humanité reliée à d'autres, incluant sensibilité, émotion et surprise, favorisant les processus de dégagement d'une impuissance parfois éprouvée.

**Sous la direction de**

Mireille Cifali, Florence Giust-Desprairies et Thomas Périlleux





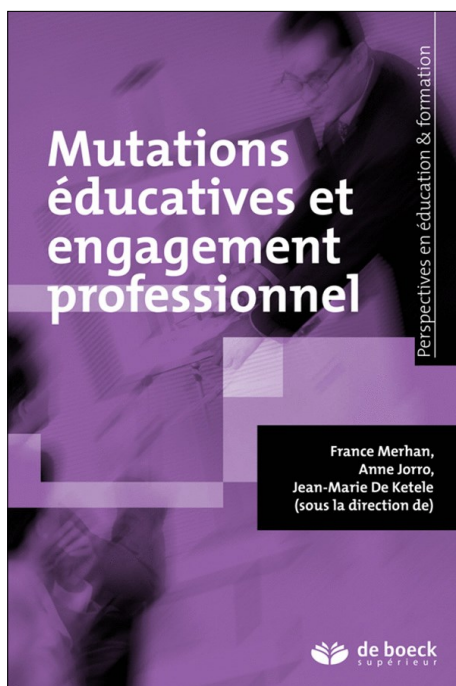
la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

France Merhan

## Mutations éducatives et engagement professionnel

(Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2015)



Cet ouvrage d'une grande actualité correspond à une nécessité dans le cadre de l'analyse des professions de l'éducation et de la formation en pleine transformation. Il s'inscrit dans des perspectives scientifiques contemporaines relatives à la dimension sociale de l'engagement professionnel et de l'apprentissage du et au travail. Il ouvre de nouvelles modalités de questionnement et de nouvelles pistes par rapport aux analyses motivationnelles et identitaires en contexte de travail en mettant particulièrement en évidence le caractère interactionnel de l'engagement, du désengagement ou du non-engagement professionnel en référence à des contextes actuels en mutation.

L'ouvrage se compose de deux parties. La première est centrée sur l'engagement et le désengagement de futurs professionnels ou de professionnels dans leur activité de travail. La deuxième partie étudie les stratégies d'engagement d'acteurs dans des dispositifs de formation professionnelle initiale, dans une période de remise en cause des raisons mêmes qui justifient leurs processus d'engagement dans les métiers de l'éducation et de la formation.

Une « synthèse ouverte » proposée en fin d'ouvrage problématise les résultats exposés, issus d'une pluralité de terrains, en les mettant en relation avec les mutations contemporaines dans le monde du travail.

Cet ouvrage s'adresse autant aux praticiens qu'aux chercheurs, aux acteurs de l'éducation et de la formation dans le domaine social et politique qu'aux étudiants.

**Sous la direction de**

France Merhan, Anne Jorro et Jean-Marie De Ketele



la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Laurent Filliettaz

« **La Part du Langage : Pratiques Professionnelles en Formation** »

(Paris, L'Harmattan , 2015 )

Cet ouvrage porte sur la formation initiale et continue des professionnels de l'éducation, de l'enseignement et de la santé. C'est là un domaine de recherche fécond, sous-tendu par des questions vives qui ne sont pas sans enjeux pour les praticiens. Qu'il s'agisse d'enseignants novices, d'éducateurs en devenir ou de futurs soignants, comment concilier les expériences singulières égrainées au fil des espaces de formation ? Comment intégrer et développer les savoirs propres à ces espaces et aux pratiques dans lesquelles ils s'incarnent ? A l'évidence, ces questions ne peuvent être dissociées de l'activité des formateurs. Qu'il s'agisse de tuteurs, de mentors ou de conseillers, quelles places les formateurs à la pratique professionnelle assignent-ils aux apprenants ? Comment contribuent-ils à l'élaboration d'une expérience professionnelle en construction ? Et quelles résistances rencontrent-ils dans l'exercice de leur pratique d'accompagnement ?

Pour répondre à ces questions, les contributions rassemblées dans cet ouvrage poursuivent un double objectif. D'une part, elles donnent à voir et à comprendre des pratiques réelles de formation, au moyen d'un travail minutieux d'observation et de description. D'autre part, elles prennent au sérieux la problématique du langage et l'idée selon laquelle les pratiques professionnelles en formation sont profondément façonnées par des discours en interaction.

Fruit d'un symposium tenu dans le cadre des 13èmes rencontres du Réseau de Recherche en Education et en Formation (REF) à l'Université de Genève, cet ouvrage réunit neuf chapitres produits par des chercheurs français, suisses, belges et canadiens, tous spécialisés dans le domaine de la formation professionnelle des adultes.

L'ouvrage est coordonné par Kristine Balslev (Université de Genève), Laurent Filliettaz (Université de Genève), Solange Ciavaldini-Cartaut (Université de Nice Sophia-Antipolis) et Isabelle Vinatier (Université de Nantes).

Ouvrage coordonné par  
Kristine BALSLEV, Laurent FILLIETTAZ,  
Solange CIAVALDINI-CARTEAUT  
et Isabelle VINATIER

**La part du langage :  
pratiques professionnelles  
en formation**

Action  
&  
Savoir

L'Harmattan





la 4ème de couverture

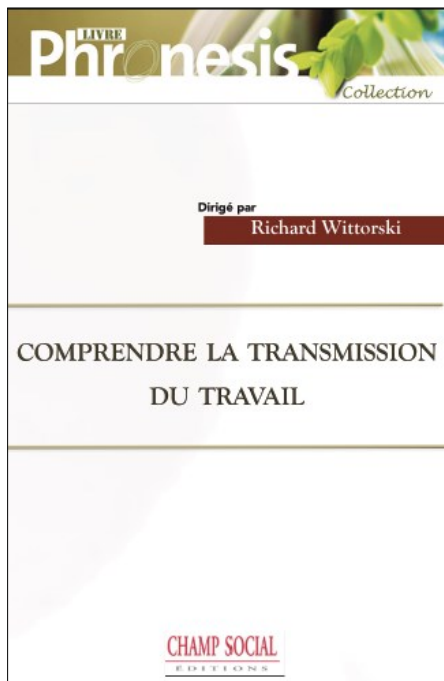
nouvelles publications des membres du RIFT

Vanessa Rémercy

## Comprendre la transmission du travail

(Nîmes, Editions Champ Social, 2015)

Parler de transmission, littéralement «trans» et «mettre», sous-entend l'idée de céder, mettre ce qu'on possède en la possession d'un autre, mais aussi de « faire passer » et « faire parvenir ». L'objet de la transmission conserverait les mêmes propriétés, on assisterait alors à une certaine permanence, et, dans le même temps à une dépossession de celui qui transmet, traduisant un mouvement à sens unique...



Or, il faut bien le dire, cela est souvent contredit dans les faits quand on s'intéresse par exemple à la transmission professionnelle : au contraire d'une dépossession de celui qui transmet, on constate souvent un enrichissement (un nouveau sens et un nouvel intérêt accordé à son activité...), au contraire d'une permanence de l'«objet» transmis, on constate un enrichissement de cet «objet» par celui qui «reçoit» (par des réinterprétations et attributions de sens nouveaux), on constate aussi des rétro-transmission des «nouveaux» vers les «anciens »,...Dès lors, la transmission n'est-elle pas au fond toujours reconstruction/ré-élaboration par le sujet et non «réception» passive, permanence ou reproduction comme le laisse sous-entendre en première analyse le vocable ? Dans cet ouvrage, la transmission du travail est abordée par 3 entrées complémentaires : les processus de la transmission, les objets ou produits de la transmission et les effets de la transmission sur ceux qui transmettent.

**Sous la direction de**  
Richard Wittorski



### Nouveaux membres du RIFT

Le laboratoire RIFT a le plaisir de saluer l'arrivée des nouveaux membres du Secteur de Formation des Adultes :

- Simon Flandin, assistant, Equipe CRAFT (Université de Genève)
- Justine Vallotton, stagiaire MPC, Secteur FA (Université de Genève)

Bienvenue !

---

### Au revoir du RIFT !

Le laboratoire RIFT formule ses meilleurs vœux à

- Héloïse Rougemont, assistante, équipe ACRA (Université de Genève)
- Marie-Noëlle Schurmans, Professeure ordinaire, équipe ACRA (Université de Genève)

Qui ont quitté le Secteur Formation des Adultes ce dernier semestre.

Tous nos vœux pour la suite !

---